

Le doyen suisse âgé de 110 ans reçoit 110 bouteilles de vin. Et six roses!

JAA CH-1025 Saint-Sulpice PP/Journal

Vigousse

Le petit satirique romand

VENDREDI 4 MARS 2011 | N° 52 Fr. 3.- / Abonnement annuel Fr. 140.- | www.vigousse.ch

Le seul
canard à deux
balles qui
ne coûte que
3 francs!

Campagne UDC

Ça l'affiche mal! p. 2

Armes suisses

Zoulies affaires,
mon frère p. 3

Exclusif

FL est innocent! p. 5

Tête de Truc

Poncet versus Poncet
p. 16

Grand Prix

Gagnez une entrée
au Salon de l'auto p. 17

« Immigrant.
Individu mal informé
qui pense qu'un pays
est meilleur
qu'un autre. »

[Ambrose Bierce]



ISSN 1664-0004



9 771664 000002

52 >

Mi-figue, migration

Laurent Flutsch

L'heure est grave, la menace imminente. Le danger est à nos portes. Des milliers, des dizaines de milliers d'individus vont déferler d'un coup sur nos régions. Un flux migratoire inéluctable, irrésistible. Une marée humaine, une lame de fond. Une invasion. Ces gens viennent d'autres horizons. Ils ne sont pas comme nous. Ils ne parlent pas notre langue. Ils sont étrangers à notre mentalité, à notre culture.

A coup sûr, leur foule innombrable va se ruer chez nous, leur caravane sans fin va franchir la frontière, avancer au cœur de notre territoire. Ils vont se répandre en hordes dans nos rues, encombrer nos trottoirs, pulluler dans nos bistrotts, grouiller dans nos commerces. Ils vont prendre nos places, manger notre pain, convoiter nos femmes.

Forcément, ils resteront entre eux, par grappes, par clans. Parlant fort, ils empliront notre quiétude d'obscures sonorités gutturales. Attirés par l'illusion d'un rêve, ils seront un vrai cauchemar.

Il s'agit de se préparer à subir de plein fouet ce si prévisible fléau. Bien sûr, on peut et on doit envisager des mesures préventives pour canaliser cette vague d'immigration massive. Il faudrait tenter d'enrayer le mécanisme, élaborer un vaste plan d'action pour éviter que ce flux migratoire puisse atteindre nos contrées. Mais comment faire? Peut-on contrer un phénomène si puissant, une attraction si forte? Peut-on vraiment empêcher les blaireaux suisses allemands* de se précipiter au Salon de l'auto?

*noms connus de la rédaction

Vigousse Le petit satirique romand

Vigousse Sàrl, Rue du Simplon 34, CH-1006 Lausanne > www.vigousse.ch > contact@vigousse.ch
Tél. +41 21 612 02 50 > Fax +41 21 601 11 75 > Directeur rédacteur en chef: Barriague > Rédacteurs en chef adjoints: Laurent Flutsch & Patrick Nordmann > Chef d'édition: Roger Jaunin > Secrétaire de rédaction: Monique Reboh > Abonnements: abo@vigousse.ch > Tél. +41 21 695 95 81 > Publicité: Inédit Publications, Jordils 40, CH-1025 Saint-Sulpice pub@vigousse.ch > Layout et production: www.unigraf.com > Imprimé en Suisse chez Courvoisier-Attinger SA/Bienne > Tirage: 15 000 ex.

Vigousse vendredi 4 mars 2011

Réclame UDC Vaud tombe dans le panneau

Verte campagne On les voit partout dans le canton de Vaud: des affiches placardées à 3 mètres du sol, sur des arbres, des poteaux, des lampadaires. Toutes vantent les mérites du parti national du bouc.

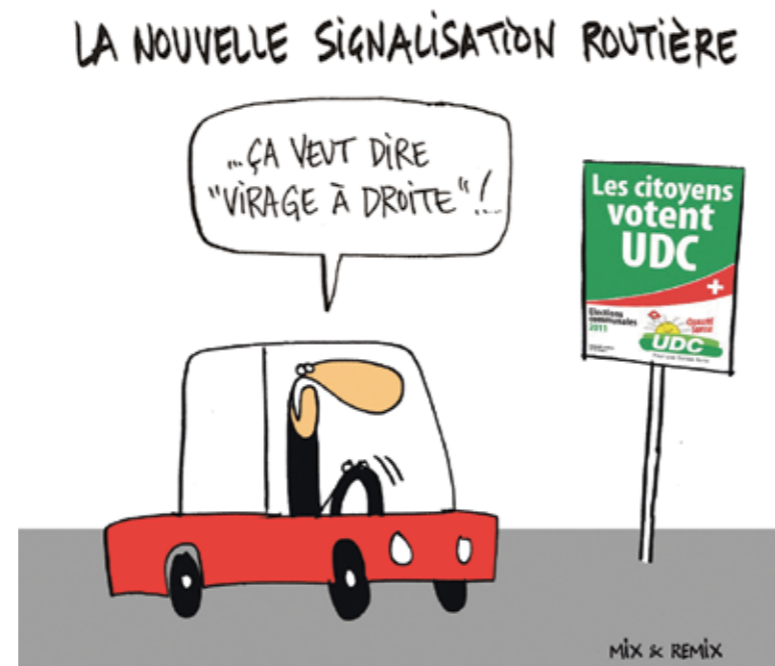
Question: est-il légal de garnir le paysage, au long des routes, de propagande politique? Après tergiversations et renvois de patate chaude, les services compétents finissent par dire que oui. Les partis politiques de tous bords feraient donc bien de lire la Loi sur les procédés de réclame (LPR), qui reflète toute la sensibilité démocratique du canton de Vaud.

En effet, en vertu de son article 7, «sont dispensés de l'autorisation communale préalable (...) les moyens d'information ou de propagande utilisés: a) dans le cadre de l'exercice des droits politiques ou religieux...». C'est pas de la liberté d'expression, ça? Moins bête ou moins scrupuleuse que les autres, l'UDC s'est engouffrée dans cette brèche. Résultat, suspendues bien haut (pour être à l'abri?), les affiches du parti blochérien sautent aux yeux des automobilistes

dans les campagnes et les villages. Les communes responsables de l'affichage et le Service des routes du canton (OSR) n'ont donc rien à y redire. Sauf si, selon les articles 96 et 97 OSR, les réclames «pourraient compromettre la sécurité routière». Autrement dit, un affichage politique placé aux endroits sans risque automobile peut proclamer n'importe quoi. Et si un conducteur d'un parti adverse

se fout dans le fossé en s'étranglant de rage, c'est bien fait pour lui! Reste à savoir pourquoi les autres partis ne profitent pas de cette aubaine publicitaire. Si toutes les splendides trombines et slogans qu'on voit fleurir ces jours sur les panneaux officiels se balançaient aux branches des arbres du canton, on pourrait déjà se croire au printemps!

Vigousse



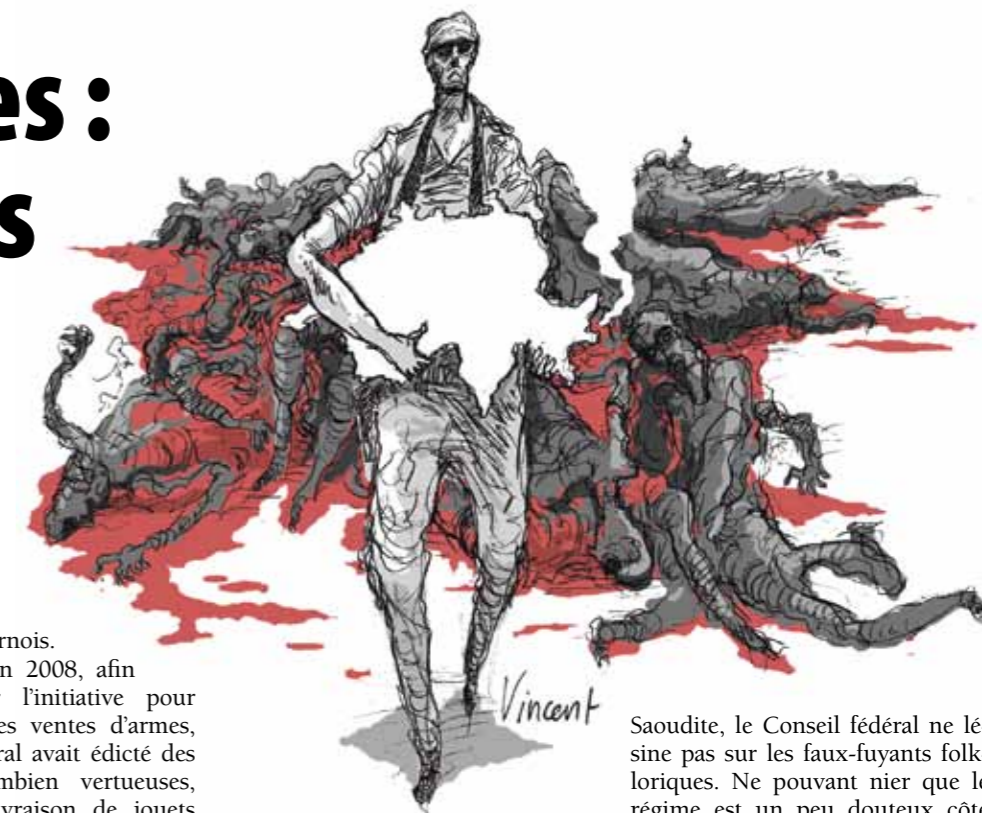
Armes suisses : sévices après vente

Exportations de larmes Les foules arabes en mal de liberté pourraient bien être mitraillées avec des armes suisses et avec la bénédiction du Conseil fédéral.

Entré en fonction en novembre 2010, le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann n'avait pas, jusqu'ici, proféré d'énormités ou de grossiers bobards. Du reste il n'avait pratiquement rien dit, ceci expliquant peut-être cela. Ça ne pouvait pas durer: le 26 février, le ministre libéral-radical de l'Economie s'est fendu d'une déclaration sur la situation dans le monde arabe. Au vu des contestations, a-t-il annoncé, la vente de matériel de guerre helvétique à ces régions réclame réflexion: «Si des demandes d'exportation vers ces pays devaient surgir, le Conseil fédéral les examinerait avec beaucoup plus de retenue encore.» (ATS, 26.02.11). Très judicieux en effet. Mais nul besoin pour autant de durcir les règles, car «les directives ont été renforcées il y a 3 ans déjà: depuis, armes et munitions ne sont plus livrées à des pays qui enfreignent systématiquement et de manière grave les droits de l'homme». Lennui, c'est qu'il faut le dire vite; or Johann Schneider-

Ammann est bernois.

Il est vrai qu'en 2008, afin de désamorcer l'initiative pour l'interdiction des ventes d'armes, le Conseil fédéral avait édicté des normes ô combien vertueuses, prohibant la livraison de jouets militaires aux pays en guerre ainsi qu'aux régimes qui font les méchants avec leur population. «Je ne crois pas que nous devions avoir mauvaise conscience», en déduit Monsieur Schneider-Ammann. Touchant. Sauf que la réalité est un peu différente. Selon les chiffres publiés le 22 février par le Secrétariat à l'économie (SECO), la Suisse a encore fourgué l'an dernier pour 14 millions de matériel guerrier au Pakistan et pour 132,6 millions à l'Arabie Saoudite. Deux pays bien connus pour leur scrupuleux respect des droits de l'homme. En 2010 toujours, la Suisse a même vendu son savoir-faire militaire à la plus gro-



Des douilles en or

tesque, la plus démente des dictatures, le Turkménistan; pour 110 000 francs seulement, mais quand même. Notre sage Conseil fédéral ignore sans doute que parmi les pays «qui enfreignent systématiquement et de manière grave les droits de l'homme», le Turkménistan est l'un des pires selon Amnesty International.

Qu'en est-il du monde arabe? Rien qu'en 2010, la Suisse a vendu des armes aux Emirats arabes unis (8,7 millions de francs), à Oman (5,4 millions), au Koweït (4,5 millions), à la Jordanie (630 000), au Qatar (500 000). Et, on l'a dit, à l'Arabie Saoudite pour 132,6 petits millions. Dans ces pays, les peuples en mal de liberté risquent donc de se faire mitrailler et déchiqeter avec la qualité suisse.

C'est sans doute déjà arrivé, d'ailleurs: l'armée du Bahreïn a tiré sur la foule plusieurs fois. Et aucune chance que les militaires se rallient au peuple: composées de mercenaires étrangers, «les forces armées servent à protéger le régime face à sa propre population» (Le Monde, 19.02.11). Là encore, le Conseil fédéral a dû oublier ce détail avant de vendre des armes à ce beau royaume démocratique.

Peut-être Oman ou d'autres Etats testeront-ils bientôt l'efficacité suisse contre les manifestants. Quant au meilleur client, l'Arabie

Saoudite, le Conseil fédéral ne lézine pas sur les faux-fuyants folkloriques. Ne pouvant nier que le régime est un peu douteux côté droits de l'homme, il argue que les livraisons de 2010 concernent un système anti-aérien dont la vente avait été autorisée en 2006. C'est dire si c'est irréprochable. Sauf que Kadhafi a usé d'engins anti-aériens pour bouchoyer la foule... Et si la population saoudienne se soulève, que le régime la bombarde et que l'ONU décrète une zone d'exclusion aérienne, les princes pourront poster avec leur système de défense suisse!

Assez de conneries hypocrites. Les «directives» prétendument morales vantées par le Conseil fédéral sont des leurres. La Suisse continue de vendre du matériel de guerre à des régimes dégueulasses. Et ce matériel peut servir à réprimer des peuples épris de démocratie. Mais Johann Schneider-Ammann ne croit pas «que nous devions avoir mauvaise conscience». C'est l'essentiel.

Laurent Flutsch

Le petit Vigousse de la langue française



Arme [arm] n. f. Instrument qui sert à blesser ou à tuer. Larme est à l'homme ce que la sécheresse est à l'arbre. (Mahatma Gandhi, assassiné par un fanatique avec une arme à feu). ♦ Syn. Secteur économique vital.

Nos meilleurs clients (qui n'enfreignent pas du tout les droits de l'homme)

Pakistan

«Des millions de Pakistanais ont subi des atteintes à leurs droits fondamentaux du fait de l'intensification du conflit entre les forces gouvernementales et des groupes armés [...] Les forces de sécurité recouraient sans discrimination ou de manière excessive à la force et se livraient à des exécutions extrajudiciaires présumées [...] Les violences contre les minorités se sont multipliées, le gouvernement ne faisant rien pour empêcher les attaques [...] Des dizaines de prisonniers ont été tués ou torturés à mort...»

Arabie Saoudite

«Les autorités ont pris toute une série de mesures pour réprimer la liberté d'expression [...] Les femmes continuaient de subir de graves discriminations, dans la législation et en pratique [...] Le recours à la torture et aux mauvais traitements contre les détenus demeurerait généralisé et les auteurs de tels agissements bénéficiaient de l'impunité. La flagellation à titre de châtiment judiciaire était répandue [...] Des individus reconnus coupables de vol ont été condamnés à l'amputation des mains.»

(Rapport Amnesty International 2010)

Vigousse vendredi 4 mars 2011

ATTENTAT A' LA PUDEUR!

MAIS CE SONT VOS COLLEGUES QUI M'ONT LAISSE COMME CA AU BORD DE LA ROUTE!!!



là, dehors, comme un con et en plus sans argent! J'ai été traité comme un criminel alors que je n'ai rien fait, je suis un honnête père de famille.»

Enquête en profondeur

Anus horribilis Un automobiliste très malchanceux a oublié qu'il faut respecter le règlement à la lettre. Et il l'a eu dans le cul, à la lettre aussi.

Daniel, un Vaudois de 30 ans, a récemment changé de voiture. Un peu désinvolte, il a vissé les plaques de son ancienne voiture sur la nouvelle sans penser que la loi ne tolère pas ce genre de crime. Au contraire: « Pour qu'un véhicule automobile circule sur la voie publique, il doit être immatriculé au nom de son détenteur, être muni d'un permis de circulation et de plaques de contrôle [...] Tout fait nécessitant une modification du permis de circulation est à annoncer au Service des automobiles dans les 14 jours. » (www.vd.ch).

Le 23 février, Daniel roule donc en toute illégalité lorsqu'il tombe sur

un contrôle de police. Constatant l'infraction, les policiers font descendre le conducteur et son passager. S'ensuit une fouille durant laquelle 16 grammes d'herbe-qui-fait-rire sont découverts dans la poche dudit passager. Mauvaise plaque et stupéfiant! Il

La peau lisse au cul!

n'en faut pas plus pour les forces de l'ordre: les deux suspects, vigoureusement menottés, sont sur le point d'être transférés au poste.

Comme l'explique Daniel, il touche à ce moment le fond du trou: « Je me fais passer les menottes alors que je ne savais honnêtement pas que mon ami avait de l'herbe sur lui! Ces menottes me font mal, je demande qu'on me les

desserre, mais les policiers refusent. Et puis j'ai froid, je demande qu'on me ferme ma veste: nouveau refus! J'attends comme ça, en grelottant à mort, durant 20 minutes avant d'être transféré au poste. Là, c'est l'enfer qui commence: on me déshabille et on me fouille le cul, et en plus on se fout de ma poire!!! Et 2 heures après cette intrusion dans mon intimité, on me relâche sans bien sûr me rendre ma voiture vu que je ne peux pas rouler avec! Et je suis

Dès lors, de deux choses l'une: soit on reconnaît que le pauvre Daniel a maladroïtement accumulé les infractions et que les policiers ne faisaient que leur devoir; soit on se met à sa place et on admet que se faire passer les menottes, se peeler les miches au bord de la route et se faire trifouiller le rectum pour une histoire de plaques, c'est quand même un peu à côté de la plaque.

Alinda Dufey



MONNARD SA Plâtrerie - Peinture

1809 FENIL-SUR-CORSIER
Tél. 021 922 73 03-76
Fax 021 922 73 06
www.monnard-sa.ch



Affaire Légeret : la justice vaudoise devant le Tribunal fédéral

Horreur judiciaire Les juges fédéraux vont se pencher sur les pratiques vaudoises. Et, il faut l'espérer, mettre fin à un vrai scandale en faisant intervenir dans l'affaire Légeret un élément nouveau: la justice.

Le recours en matière pénale dans l'affaire du « triple meurtre de Ruth et Marie-José Légeret et de leur amie Marina Studer » a été transmis le 4 janvier au Tribunal fédéral. En exclusivité, on peut l'affirmer: c'est une bombe. Décortiqués et remis en question point par point, les enquêtes de police, l'instruction, les réquisitions du Ministère public, les jugements des deux procès qui ont condamné François Légeret à la prison à perpétuité volent en éclats. Idem pour l'unique arrêt de la Cour de cassation du canton de Vaud, qui s'était bornée à ne se poser aucune question sur les violations patentes, énormes et répétées de la présomption d'innocence de François Légeret.

Le dossier de 79 pages est signé par Maître Robert Assael qui, au vu des faits, a décidé de sortir coûte que coûte son client du piège infernal tissé par la justice vaudoise. Le résultat est accablant, notamment pour le procureur général Eric Cottier qui, dès le premier procès, assurait qu'à son sentiment « FL est coupable à 100% ». Implacables, les faits énumérés dans le recours montrent que dès le début de l'affaire, fin 2005, François Légeret a été systématiquement traité comme le seul « coupable possible ». Exemple:



selon l'accusation, les meurtres ont forcément eu lieu le 24 décembre, en milieu de journée. Pourquoi? Parce que c'est l'unique « créneau horaire où FL aurait pu commettre les crimes »; le seul moment où il n'a pas d'alibi. Seulement voilà: arguments solides à l'appui, le recours montre qu'il est quasi certain que le drame n'a pas pu se dérouler ce jour-là. Ennuyeux, non? Qu'à cela ne tienne: les indices et les témoignages attestant que Ruth et sa fille étaient encore en vie le 24 en fin d'après-midi ont été balayés par la justice vaudoise. Sans parler des nombreuses pistes

qui « curieusement » n'ont pas été « traitées » par l'instruction, ou alors si tard qu'elles ne pouvaient plus rien amener. Et le reste à l'avenant.

A lire ce document, on reste sans voix tant l'évidence de l'erreur judiciaire saute aux yeux. Les juges suprêmes sauront-ils le reconnaître et forcer, enfin, le canton de Vaud à mener un véritable travail d'enquête pour tenter de trouver les vrais coupables? Si nous vivons bien dans un Etat de droit, on ne peut que le croire!

Patrick Nordmann

Vincent



Une vie de chien

Toutous chics Les animaux de compagnie doivent refléter la fortune et le style de leur proprio, reste ensuite à savoir qui a l'air le plus con.

Le luxe pour animaux n'est pas un marché de niche, loin de là. Paris Hilton et autres people décerébrés ne sont pas les seuls à affubler leurs cabots de combinaisons de soie et de breloques en diamant.

Né aux Etats-Unis et au Japon il y a peu, le phénomène *Very Important Pets - VIP (animaux de compagnie très importants)* pèse aujourd'hui 80 milliards de francs et génère des milliers d'emplois dans le monde! Cette nouvelle tendance, qui consiste à utiliser son animal de compagnie comme accessoire de mode ou comme marqueur social, rapporte gros. Du coup, tous les créateurs s'y mettent. Gucci vend la gamelle argentée à 800 francs (épuisée!), le sac à 500 francs ou le simple collier à 180 francs. C'est tout aussi cher chez Louis Vuitton, Ralph Lauren et autres marques précieuses.

Oh! My Cat!

Pour la collection été, il faut se tourner vers Juicy Couture Doggy, qui propose des robes à bretelles dès 60 francs et des baskets de type Converse dès 45 francs (les 4, quand même). Pour les toutous aux yeux fragiles, Hot Dog vend 40 francs des lunettes de soleil. Et bien sûr, il y a aussi des cosmétiques. Ainsi Dog Generation, griffe cofondée par le directeur artistique de Guerlain, Olivier Echaudemaison, propose les gammes Oh! My Cat et Oh! My Dog, avec des parfums dès 25 francs et des sprays pour l'haleine fraîche dès 15 francs. Sommet de la connerie, la maison Benefon a sorti une espèce de téléphone portable qui permet aux maîtres de rester en contact avec leurs clebs pour la modique somme de 1500 francs. Les bêtes ne sont pas toujours au même bout de la laisse.

Anne Monmarché

Coop et Migros, un gâteau en Espagne

Label de Cadix Le sort des esclaves qui cultivent nos petits légumes n'émeut guère les grosses légumes suisses.

L'Andalousie, ses tapas, ses terrasses, ses fiestas, ses côtes ensoleillées et sa mer de plastique. Sous les 35 000 hectares de serres du tristement célèbre site d'El Ejido poussent, étés comme hivers, les salades, tomates, poivrons et courgettes de presque toute l'Europe. Venus d'Afrique toute proche, des milliers de clandestins travaillent ici pour des « salaires » qu'ils ont l'interdiction d'articuler. Sans la moindre protection, ils triment dans la moiteur torride des serres où flotte un sympathique cocktail de sulfates, nécessaires à la bonne croissance des légumes dans ces terres devenues toxiques. Le soir, les esclaves tentent d'éviter les injures et les agressions racistes, courantes en ces lieux, et rejoignent leur campement de fortune. C'est l'heure où les camions entament, par milliers, les 2000 km d'autoroute qui mènent aux Coop et Migros helvétiques où ils vomiront leur cargaison. Les deux géants suisses de la distribution affichent les marges brutes

les plus élevées d'Europe pour le commerce de détail (33% pour la Coop, 37% pour Migros). Diverses organisations telles que la FRC, Uniterre, Bio Suisse, Longo maï, le FCE et la Plateforme

Soupe aux grosses légumes

pour une agriculture socialement durable réclament depuis longtemps l'arrêt des importations de denrées alimentaires produites dans des conditions inacceptables. Le Conseil des Etats avait refusé tout net l'été dernier. Mais en décembre 2010, à la surprise générale, le Conseil national avait accepté



Piqr

Kadhafi complètement malade

Chef d'Etat de santé Le cas Kadhafi relève de la justice internationale; mais aussi et surtout de la bactériologie.

En automne 2009, avant la parution du premier numéro papier, Vigousse avait publié sur son site internet un fait connu mais méconnu: le « Guide de la grande révolution de la Grande Jamahiriya arabe libyenne populaire et socialiste », un dénommé Kadhafi Mouammar, est un malade. Plus précisément, il est victime de la bactérie *treponema pallidum* ou tréponème pâle. Moins précisément, la syphilis. Celle du colonel a été diagnostiquée, dit-on, il y a une quarantaine d'années; dépiquée trop tard pour être éliminée,

elle s'est développée pour atteindre le stade tertiaire (et dernier). Au cours des dernières décennies, Kadhafi s'est régulièrement rendu à l'étranger pour y suivre des traitements (régénérations sanguines notamment). Où ça? A Genève, Suisse, dans une clinique privée haut de gamme. Et c'est sans doute grâce à ces soins que le patient est toujours de ce monde. Reste que le mal est incurable et qu'il poursuit son petit bonhomme de chemin. Or la syphilis, dans certains cas, peut altérer gravement les capacités mentales et le



I. Paratte

Les Vrèves

Slogan trompeur

Daniel Bercher se dit « plus à droite que l'UDC yverdonnoise, mais moins que l'aile blochérienne ». Il a donc quitté le parti agrarien afin de se présenter à la Municipalité en tant qu'indépendant. Pour bien affirmer sa différence, il se présente sous l'étiquette de « Eburodunum indépendant ». Eburodunum, nom romain d'Yverdon-les-Bains, fait référence aux illustres origines de la ville et semble annoncer clairement son programme : plus de sécurité et donc moins d'étrangers. Mais comme ebur signifie aussi éléphant en latin, cela annonce-t-il que l'homme œuvrera politiquement avec autant de délicatesse qu'un pachyderme ?

Un vrai soldat du feu

Chacun se souvient de l'affaire Skander Vogt, détenu aux Etablissements pénitentiaires des plaines de l'Orbe, qui le 11 mars 2010 a mis le feu à son matelas et qui est mort asphyxié, car les matons n'ont pas osé le sortir de sa cellule. Mais ce que tout un chacun ignore, c'est que le groupe de gardiens présents lors de l'incident était sous la responsabilité d'un chef d'équipe. Et ce fameux responsable, durant ses loisirs civiques, n'est pas moins que le commandant des pompiers dans son village du Jura vaudois !

psychisme des malades, jusqu'à la franche démence. Et il y a 2 ans déjà, certains médecins disaient reconnaître en Mouammar les symptômes caractéristiques d'une syphilis ayant sérieusement atteint le système nerveux. Aujourd'hui, alors que le colonel multiplie les déclarations incohérentes et absurdes, les médias parlent d'une personnalité complexe, tourmentée, imprévisible ou fanatique, et de propos « délirants ». Mais personne, bizarrement, n'invoque le déplorable état de santé du malheureux, état de santé que le stress lié aux événements des dernières semaines n'a pas dû améliorer. On ne devrait pas sous-estimer le rôle des bactéries dans la politique internationale.

Laurent Flutsch

Lausanne vendue au moins offrant ?

Superficie et bouts de ficelle Pour ce qui est des terrains et de l'immobilier, la capitale vaudoise est en proie à de puissantes bringues et à des histoires qui ne relèvent pas toutes du génie civique.

Selon les 800 membres du Mouvement pour la défense de Lausanne (MDL) emmené par Eric Magnin, édiles, fonctionnaires et élus lausannois bradent le sol public dans l'indifférence générale. Selon les autorités, Eric Magnin et son association sont des emmerdeurs patentés, passésistes et enragés.

Quoi qu'il en soit, le MDL vient de se tourner vers la Cour des comptes du canton pour y dénoncer formellement des histoires croquignolles. Ainsi, d'après ces râleurs, le terrain des anciennes halles rurales du Palais de Beaulieu a été cédé à des promoteurs pour une durée de 99 ans, mais comme la Ville a très beaucoup besoin d'argent (notamment pour tenter d'assainir son fonds de pension), elle a accepté d'être payée, en une fois et pour solde de tout compte, 9 millions de francs. Ce qui revient à encaisser illico 20 ans de loyer. Très bien, mais *quid* du loyer des 79 années restantes? Rien!

Macache! Autrement dit, assène le MDL, pour sauver leurs petites affaires du jour, les pouvoirs lausannois font perdre des dizaines de millions aux générations qui les suivront.

Après nous la sécheresse! Et les bâtiments du Comptoir ne sont pas les seuls à avoir subi le même juteux traitement. Juteux pour les grosses boîtes de la construction suisses et étrangères qui se lèchent les babines.

Dieu soit loyer!

A cette joyeuse manière de faire ses petites affaires sur le dos des citoyens s'ajoute un singulier mépris des problèmes financiers qui

les accablent, rouspète le MDL, car la Ville de Lausanne, pourtant rose-verte, laisse aux promoteurs qui construisent sur ses terrains le champ libre quant au prix des logis futurs! Plus précisément, elle ne leur impose aucun quota d'appartements sociaux. Alors qu'à Neuchâtel, par exemple, même la très décriée Valérie Garbani l'avait fait. La cité lausannoise est-elle si laxiste et si imprévoyante? Ses fonctionnaires tremblent-ils face aux requins du bâtiment? Les conseillers communaux ne comprennent-ils rien à rien? L'élite politique ne pense-t-elle qu'à ses intérêts électoraux? C'est désormais à la Cour des comptes vaudoise qu'il appartiendra de répondre.

Ce qui est sûr, c'est qu'à l'heure où la Ville de Lausanne s'appête à lancer, à prix d'or, une vaste opération immobilière baptisée « Métamorphose », les relations entre le Mouvement pour la défense de Lausanne et les édiles pourraient bien transformer l'or en plomb!

Patrick Nordmann

Plus vrai que vécu

Audience en correctionnelle dans un Tribunal d'arrondissement. Noms fictifs, mais personnages réels et dialogues authentiques.

« Je pourrais être la mère de ce monsieur ! »

Walid, 28 ans, comparait pour « exhibition et tentative de contrainte sexuelle ». La plaignante, Brigitte, 50 ans, est venue seule. La présidente rappelle les faits :

– Monsieur, vendeur dans une grande surface, a forcé Madame, cliente du magasin, à des attouchements sexuels à deux reprises. A la faveur d'une cigarette échangée dans le parking souterrain, il a tenté de l'embrasser sur la bouche, avec la langue, et elle s'est débattue. Quelques jours plus tard, dans les mêmes circonstances, il l'a forcée à mettre la main sur son sexe. Puis il s'est masturbé devant elle. Madame, êtes-vous d'accord avec ces faits ?

– Parfaitement !
– Mais quand Monsieur s'est masturbé, vous étiez face à lui ? Car, lors de la plainte, vous avez déclaré être partie en courant dès qu'il a ouvert sa braguette.
– Euh... C'est à dire qu'au début j'étais face à lui, mais après je me suis enfuie, donc il était dans mon dos.

– Non, elle était face à moi, intervient Walid. Et je me suis masturbé à sa demande.

Brigitte lève les yeux au ciel, l'air outré.
– Je propose qu'on entende le témoin de Monsieur, dit la juge.

La plaignante semble désagréablement surprise. Entre Cynthia, une collaboratrice de Walid, dont l'avocat entre en action :

– Connaissez-vous la nature des relations entre Monsieur et Madame ?

– Au début, je savais pas trop, mais elle venait de plus en plus souvent au magasin pour lui parler. Une fois, je l'ai entendue lui dire « tu es beau » et elle lui a caressé la joue.

Brigitte s'offusque :
– Le trouver beau, lui ? Alors là, pas du tout ! Je suis mariée et je n'ai pas l'habitude de tromper mon mari !

L'avocat de Walid entame sa plaidoirie :
– Dans cette affaire, la question cruciale est le consentement. Et le témoignage apporte un éclairage résolument nouveau. Pour moi, Madame a été clairement active. Comment expli-

quer sinon qu'elle se soit jetée dans la gueule du loup à deux reprises ?

Brigitte s'indigne :
– Je suis atterrée ! Je pourrais être la mère de ce monsieur ! Oui, nous sommes allés fumer une cigarette ! Mais la première fois ça s'est très bien passé !

Un blanc dans l'assistance. Tout le monde se tourne vers elle.

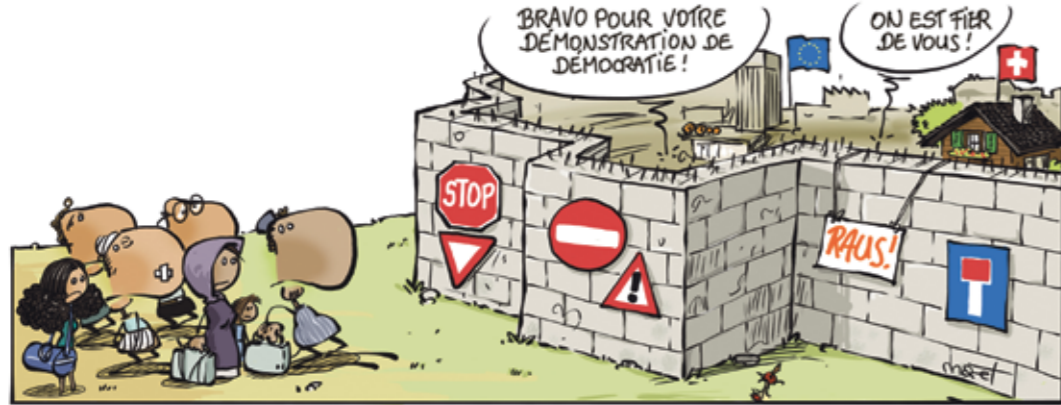
– Comment ? Il n'a pas tenté de vous embrasser la première fois ? demande la juge.

– Euh... non...
L'avocat se lève, satisfait :
– Madame la présidente, j'ai entendu comme vous la plaignante dire que tout s'était bien passé la première fois, ce qui est contraire à sa déclaration. Durant quelques instants, il la relit, souriant. Ce sera tout.

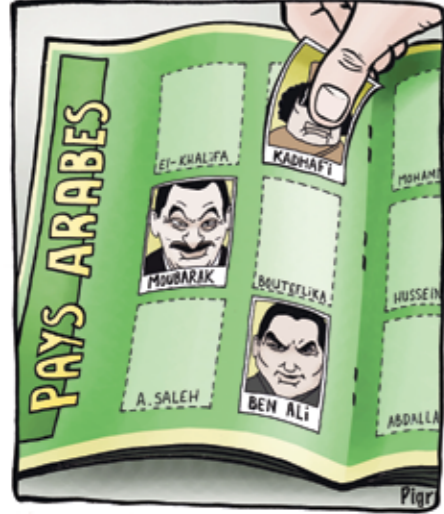
Walid est acquitté au bénéfice du doute. Et Brigitte a intérêt à bien préparer sa défense avant de comparaître devant son mari.

Milou

CONTESTATIONS AU MAGHREB : RÉPONSE HUMANITAIRE EUROPÉENNE



Album des despotes déçus: les pages arabes se remplissent bien



GAINSBURG, 20 ANS DÉJÀ



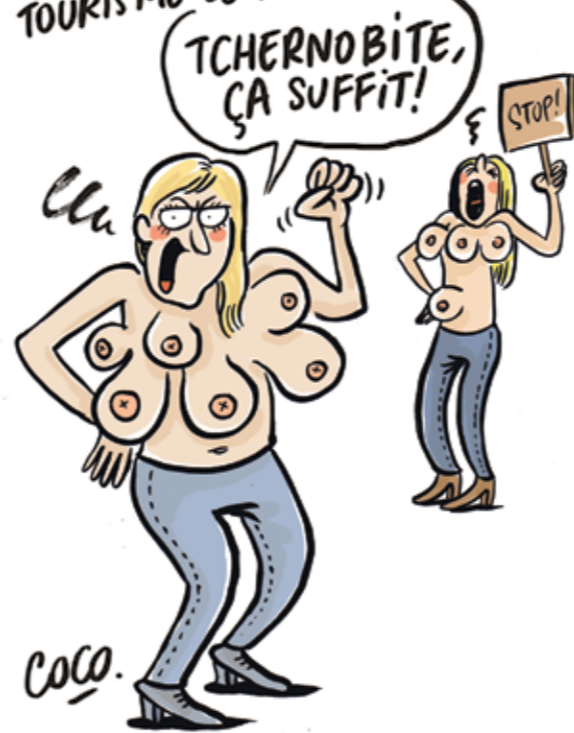
UN BUNKER DE KADHAFI CONSTRUIT GRÂCE À DES TECHNOLOGIES SUISSES



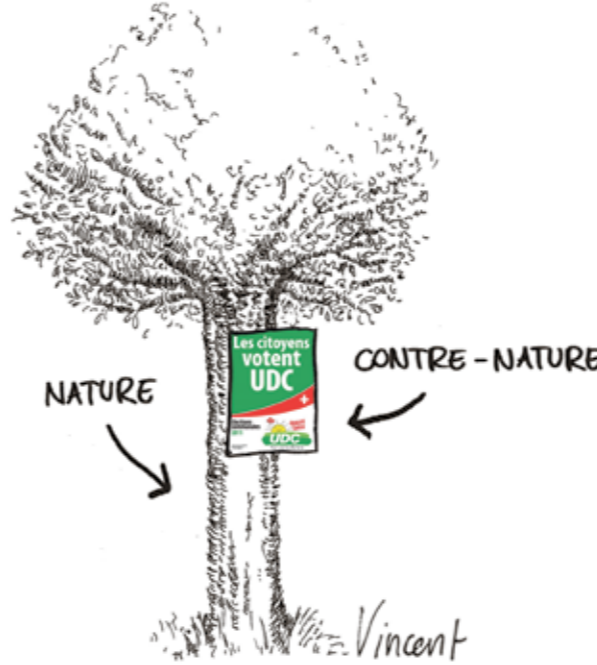
FUSILLADE À LAUSANNE



UKRAÏNE: ELLES MANIFESTENT SEINS NUS CONTRE LE TOURISME SEXUEL



CAMPAGNE D'AFFICHAGE



COLLECTION AUTOMNE/HITLER 2011



LE SALON DE L'AUTO 2011 MISE SUR L'HYBRIDE



PLONK & REPLONK

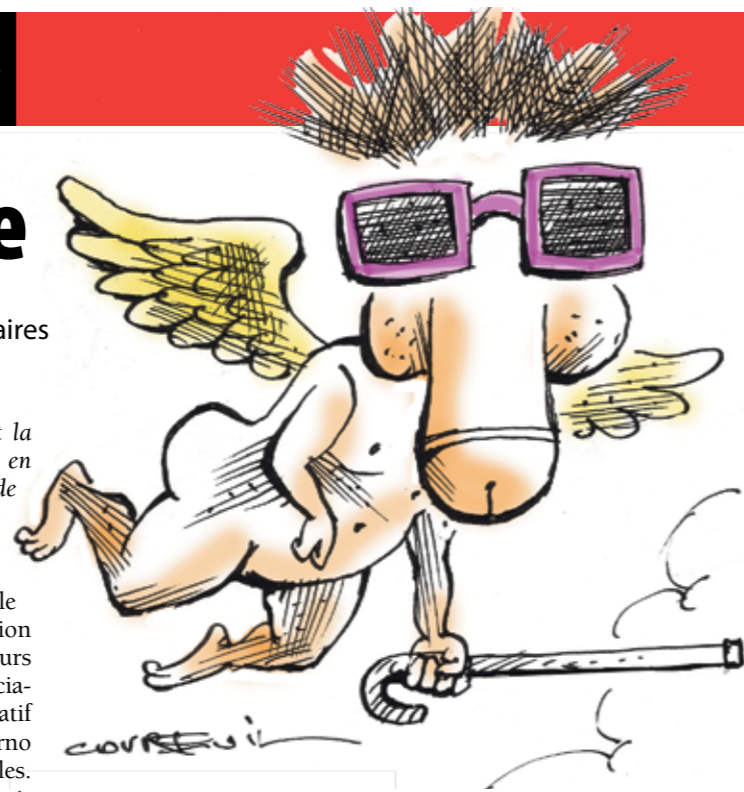
L'amour est aveugle

Le cul du cœur Un site web associatif publie des commentaires audio de films porno pour les mal et non-voyants.

J'odie! Désormais, chacun peut participer à une mission humanitaire: enregistrer une description audio de films X disponibles sur internet. « Un jeune couple de 20 ans à peine est au lit, tout laisse croire que ce sont des lycéens. Elle a la peau brune, les cheveux noirs, elle est très attirante. Elle a l'air effrayée. Elle ne veut pas que sa belle-mère découvre le garçon dans son lit. Elle se redresse, le drap glisse et l'on découvre ses seins, très mignons, ni trop lourds, ni trop petits. Elle a vraiment un joli corps, ferme et sexy (...) Le garçon passe dans la cuisine, ouvre le frigo tout en feuilletant un magazine.

Jouissez de la bande son

Quand il se redresse, il aperçoit la belle-mère qui l'observe. Elle est en sous-vêtements. C'est une grande femme brune, à forte poitrine, avec des nattes... » Cette description, issue du célèbre film X Pocahontas, est disponible sur le site pornfortheblind.org (la version française est en cours d'ouverture), l'association à but non lucratif qui propose du porno sonore pour aveugles. Des dizaines de bénévoles y ont déjà enregistré des récits de scènes plus ou moins torrides. Hélas, malgré la bonne volonté, beaucoup de ces commentaires ne restituent pas vraiment l'érotisme ni l'animalité fornicatrice; ils se limitent à décrire trivialement l'acte



et les organes. Ça ressemble plus à des récits d'ados surexcités ponctués de « Oh oui oh ouiiii! », et les voix sont celles de gros lourds et de mégères: rien de très excitant. Et de toute façon les images ne valent pas mieux, généralement.

Jonas Schneider

Lesbiennes gourmandes

Cracher au bassinnet En Allemagne, un homme a offert ses spermatozoïdes à un couple lesbien. Les demoiselles en ont maintenant après sa bourse.

Messieurs, réfléchissez à deux fois avant de laisser vos bonnes graines s'insinuer artificiellement dans les trompes de Fallope de ces dames atteintes de mi-sandrie! En Allemagne, un couple de lesbiennes, dont l'une a enfanté il y a 4 ans grâce à un donneur de sperme, réclame une pension alimentaire au « père » de l'enfant! Ainsi les donneurs d'outre-Rhin (comme on dit en France) pourraient bientôt être contraints de verser, en plus d'une mer de larmes, une fortune aux mères homo récipiendaires et élèveuses du rejeton qu'ils n'auraient de toute façon jamais eu dans des circonstances normales. Vous me suivez? Non? Alors courez!

Sous prétexte que Dieu nous a prêté une queue et des poils, et selon la législation allemande, nous devrions donc raquer toute notre vie pour un gamin dont nous ne verrions jamais la couleur

(ni l'odeur d'ailleurs), et ce au cas où deux bitophobes ne désireraient plus assumer l'entier des frais découlant de leurs anciens désirs d'enfant. Soit! Mais dans un souci

JE VOUS PRÉPARE LE 1^{er} VERSEMENT...



d'égalité homme-femme, il serait de bonne guerre que la loi oblige également les mères porteuses, celles qui se dévouent pour autrui, à donner le sein au fruit de leur utérus pendant 2 ans à compter de la naissance de l'enfant (pendant la nuit aussi), mais avec un masque de clown, pour éviter que l'enfant s'attache. Et puis, tant qu'on y est, demandons-leur de faire les courses et la lessive du petit jusqu'à sa majorité. Ce serait, il me semble, la moindre des choses. Sérieusement, lesbiennes du monde entier, ne laissez pas vos copines teutones aller au bout de leur démarche judiciaire. Non seulement le nombre de donneurs potentiels, et donc leur variété génétique, s'en trouverait largement restreint, mais je prédis une grave hausse du prix du sperme à la pompe pour bientôt. Pour le prix du baril, veuillez me contacter!

Tonton Pierrick

Les Vrèves

Mauvais timing

Le restaurant français Les Hêtres, à Ingouville en Seine-Maritime, a mis la clé sous la porte le 30 décembre 2010 pour cause de faillite. Deux mois plus tard, le 1^{er} mars, l'ancien propriétaire apprend que le tout nouveau Guide Michelin lui décerne une étoile et le recommande chaleureusement à ses lecteurs. Les conseils gastronomiques sont un peu avariés cette année.

Miam miam tchou tchou

Avec nos chers CFF, il y a à boire et à manger. Enfin pas toujours et notamment quand une locomotive connaît quelques ratés d'alimentation. Cela engendre quelques troubles dans la marche du train, mais pas seulement. Dans le wagon-restaurant des Inter City, les voyageurs affamés peuvent également être les victimes de certains déboires. A tel point qu'un flyer a été spécialement imprimé pour les hôtes du restaurant ainsi libellé: **Panne technique. Chers clients, à cause d'un défaut technique, nous ne pouvons malheureusement pas vous servir tous nos mets. Nous vous remercions de votre compréhension. On aurait jamais vu ça du temps de la vapeur. En toutes circonstances, on pouvait aller se faire cuire une saucisse dans le fourneau au charbon de la loco.**

PUB

VON AUW s.a.
le bien-être chez soi

1028 PRÉVERENGES
Route de Genève 3
Tél. 021 804 83 00

1170 AUBONNE
Fossés-Dessous
Tél. 021 804 83 83

Tél. 021 804 83 00
www.vonauw.ch
Fax 021 804 83 01

- Chauffage gaz, mazout, bois
- Installations sanitaires
- Ventilation - Climatisation
- Installations solaires
- Pompes à chaleur
- Rafraîchissement
- Service d'entretien et rénovations
- Etudes techniques

Les vieux sont cons

Marco, 9 ans

Nano gastrique

Il me manque plus que deux Animalos et j'ai fini la collec' des Nanos. J'sais, c'est un peu gamin, mais tous mes potes font pareil, pis c'est gratuit si ta mère achète pour 20 balles à la Migros. Faut juste hurler à fond dans la voiture avant d'aller faire les courses, comme ça t'évites d'aller chez Coop. Après, pour arrondir le prix des commissions à 40 ou 60 francs, faut rajouter des bonbons, du Coca ou du chocolat dans le chariot. Je kiffe bien. C'est un peu comme les Panini, sauf que les footballeurs ont quand même l'air moins malin. Le blème, c'est que ma petite sœur en a avalé un (un Nano, pas un footballeur, elle a pas l'âge), et elle est devenue toute bleue! Du coup mes parents, ils ne veulent plus aller à la Migros et je suis seul comme un con avec mes deux Animalos qui manquent. Il faut que mes vieux cons de parents pigent que c'est comme la BMW de mon papa, si t'en as pas, t'es rien pour tes potes. SOS!

Les papas d'abord

Dieu et la création du monde

En ce temps-là, la création était bien avancée. Il restait encore deux ou trois petits détails qui viendraient en leur temps. Cependant des rumeurs étaient parvenues du royaume d'en bas qui laissaient à penser que tout n'allait pas si bien. On parlait de disettes, de guerres et d'humanité en détresse. Les amis du père créateur de toutes choses avaient fait l'impossible pour dissimuler ce désastre, ils savaient que Dieu avait cru bien faire et qu'il ne fallait pas lui imputer ses bévues divines. Aussi avait-on dissimulé cette humanité d'en bas sous un voile d'ozone. Et Dieu se doutait bien de quelque chose, aussi l'auréole en bataille et les mains dans le dos, l'œil courroucé, il faisait les cent pas, martelant l'ozone d'un pas agres-

sif. Et ce qui devait arriver arriva: son pied creva l'ozone et passa à travers. L'effet fut immédiat. A la vue de ce pied divin qui bousculait l'espace, l'humanité d'un seul cœur s'écria « c'est le pied! », reconnaissant ainsi la puissance du créateur et la richesse de ses bienfaits. On déposa les armes, la paix de nouveau régna sur la terre. On reboucha le trou d'ozone. Dieu rasséréné repris sa création et c'est ce jour-là qu'il créa l'espérance. ... Et l'homme d'en bas s'écria: « Et si on arrêtait d'avoir peur de la peur! » Le courage est à ce prix.



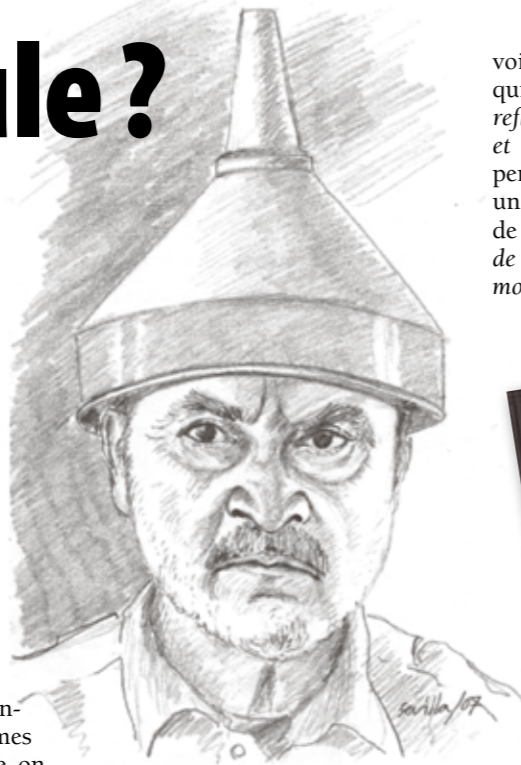
PIEM

Quoi, ma gueule ?

Délire de faciès L'écrivain et comédien Jacques Roman vient de publier *Mille et un visages ou le Je en jeu: Antoine Sevilla*. L'histoire insolite et vraie d'un déraciné pour une réflexion stimulante sur l'identité.

Il y a beaucoup d'images dans ce petit livre, entre les dessins de Sevilla et les mots de Roman qui, en poésie, réfléchissent sur l'être et la différence. Antoine Sevilla, né à Oran en 1934 de parents réfugiés espagnols et désormais exilé en Auvergne, se portraiture inlassablement. Et dans ses dessins son regard perçant semble nous dire: «Je suis là, mais qui suis-je vraiment?» Pirate, grutier, dignitaire chinois, rabbin, roi, moine, aviateur ou peintre... Sevilla change de couvre-chef, et

le voilà en Autre. Pour cet apatride, ces autoportraits fantasmés ressemblent à un défi au lieu et au temps, une réunion saugrenue de tous les hommes en un seul. Fasciné, Roman s'est précipité sur les feuillets de son ami et en a fait un livre. Un beau livre. Dans des chapitres courts, entre les visages mouvants d'Antoine, il triture la question de l'identité qui pose tant de problèmes aujourd'hui. En fin de compte, on



voit dans ces portraits un homme qui «brille de n'être personne et se reflète dans le visage de millions et de millions d'hommes». Et on pense, en refermant le livre avec un petit sourire amer, à la phrase de Desproges: «C'est vrai qu'il y a de plus en plus d'étrangers dans le monde.»

Milou



Mille et un visages ou le Je en jeu: Antoine Sevilla, Jacques Roman, Ed. Notari, Genève, 2010, 55 p.

Conception in vitraux



Fenêtres sur cour Le musée du vitrail de Romont vous en fera voir de toutes les couleurs.

Perchée sur sa butte de molasse, la ville de Romont et son château médiéval renferment un vrai petit trésor: le Vitromusée, qui expose vitraux ou peintures sous verre. Une mise en valeur aussi harmonieuse qu'astucieuse et un accueil qui n'est pas de glace! L'exposition temporaire consacrée à Brian Clarke, l'un des *architectural artists* internationaux les plus réputés, apporte une modernité qui anime joyeusement l'ensemble et séduira les plus rétifs férus de classique. Sorti des églises, l'art millénaire du vitrail vit toujours et il illumine même la lumière.

Alinda Dufey

Brian Clarke, *Life and Death*, Vitromusée, Romont, jusqu'au 03.07.11.

LES MOUTONS VOTENT UDC



Brouillon de culture

VISITER Deux illustratrices, Catherine Louis et Marie-Anne Didierjean, proposent une balade en peinture, dessin et photo de leurs lieux préférés de La Chaux-de-Fonds. *Allons voir La Chaux-de-Fonds*. Bibliothèque de la Ville, La Chaux-de-Fonds. Jusqu'au 14.04.11.

REPENSER Dans les camps de concentration, il y avait les étoiles jaunes et aussi les triangles roses, déportés pour homosexualité. Autour du livre du dernier survivant, Rudolf Brazda, une exposition raconte des souvenirs terribles, loin de la vie en rose. *Se souvenir pour refuser l'oubli*, Dialogai, rue de la Navigation 11-13 à Genève, jusqu'au 12.03.11.

RÊVER Huit comédiens romands donnent corps au drame hongrois, *Liliom*. Une pièce fantastique et baroque qui transpose l'existence crasse d'un vaurien de banlieue au ciel... Ascensionnel. *Liliom* de F. Molnár, mise en scène de Matthias Urban, Grange de Dorigny, Lausanne, du 10 au 19.03.11.

Des Védés

On en parle Guerre

Ici l'ombre Elle n'est ni chanteuse, ni canon, ni riche, et pourtant l'histoire de sa vie est vraiment digne d'intérêt.

Durant la Seconde Guerre mondiale, beaucoup se sont illustrés dans l'horreur: Josef Mengele et ses expériences, Heinrich Himmler et ses camps, Adolf Eichmann et ses rafles, entre autres fumeurs célèbres. Mais il y eut aussi une ribambelle d'inconnus pour accomplir d'illustres choses. C'est le cas d'Irena Sendler, un bout de femme polonaise qui s'est battue pour des enfants juifs et qui est parvenue à en sauver 2500. Et pour ça, elle a sacrément payé de sa personne. Un film beau et dur raconte son histoire. A voir, ne serait-ce que pour aimer l'humanité.

Alinda Dufey



Irena Sendler: un Courage inoubliable, de John Kent Harrison, avec Anna Paquin et Goran Visnjic. 95 min. Disponible à la vente.

La Warner s'en brosse!

Le disquaire et la chanson Quand une grosse boîte veut faire du chiffre, les petites trinquent. Et les artistes aussi.

Depuis le 25 février, 200 disquaires suisses ne peuvent plus commander leurs CD auprès de la multinationale Warner Music Group (Atlantic, Erato, Teldec...). Un mois plus tôt, une lettre expédiée de Hambourg précisait que leur compte client serait suspendu «compte tenu de l'évolution défavorable de leur chiffre d'affaires». Christophe Roulin, représentant de la firme, argumente: «Cette décision a été prise pour se concentrer sur les 50 bons clients qui représentent 99% de

Une histoire de son

parts de marché.» Autrement dit, la FNAC et autres Media Markt. Et l'homme d'ajouter: «Comme souvent, Warner montre l'exemple à suivre aux autres majors.» Mais pourquoi donc se passer de l'argent des petits disquaires? «C'est admi-

nistrativement trop cher.» Air connu.

Autre refrain chez les indépendants évincés: «Plus ils ont de diplômes, moins ils sont capables», dit Madame Genand, spécialiste classique depuis bientôt 50 ans à Vevey. «Je suis déçu, je ne comprends pas», avoue Gabriel Meuwli de Gabson Disques à La Chaux-de-Fonds. Plus remonté, le patron rock'n'roll de Disc-à-Brac à Lausanne s'emporte: «A la lecture du courrier, j'ai eu les jambes coupées par tant de mépris. Mais maintenant je m'en moque, ça fait 12 ans que je les hais, ils bossent comme des patates.» Dans un élan de générosité, War-



ner conseille à ses anciens clients de s'adresser désormais au semi-grossiste Discorack. Mais ce dernier, fournisseur d'Orange-City Disc, ne correspond pas aux attentes des disquaires: plus compliqué, plus lent, plus cher. Résultat des courses: dans les bacs des spécialistes, les artistes Warner seront de moins en moins présents. Ces derniers sont-ils au courant? «Non, ça ne les concerne pas», affirme, droit dans ses bottes, le représentant de Warner. Il y a des gens pour qui la mélodie du tiroir-caisse est la plus belle de toutes.

Denis de Burbo

Les copains d'abord José Barrense-Dias, six cordes à son art

Venu au monde il y a bien des printemps à Angico dans l'Etat de Bahia, quatrième de 17 enfants, fils d'un paysan descendant d'immigrés irlandais métissés d'esclaves noirs et d'une mère au sang portugais et indien, José Dias-Soares-Barrense-Regis-Evangelista-Ferreira dos Santos a appris la guitare entre galères, petits boulots et voyages pour finir sur les scènes de Montreux et du Paléo.

Le petit frisé a le sourire immense et l'œil qui pétillote quand il évoque son Brésil, son Amazonie, sa musique. Une guitare, dix doigts, des rythmes et des sons ébouriffants, une voix bourlingueuse, le jazz et la samba... Le fameux virtuose gaucher, diablement adroit, donne



quatre récitals exceptionnels au Musée romain de Lausanne-Vidy, dans le théâtre construit en marge de l'exposition *Brazul*. Une escapade au cœur des tropiques et de la musique: mieux vaut guitare que jamais!

Alinda Dufey

José Barrense-Dias, *Canta Brazil*. Musée romain de Lausanne-Vidy, 16-19.03.11. www.lausanne.ch/mrv

Un Chic Type, de Hans Petter Moland. 1 h 47. En salles.

Cadeau à tous les abonnés



(Ré)abonnez-vous à Vigousse

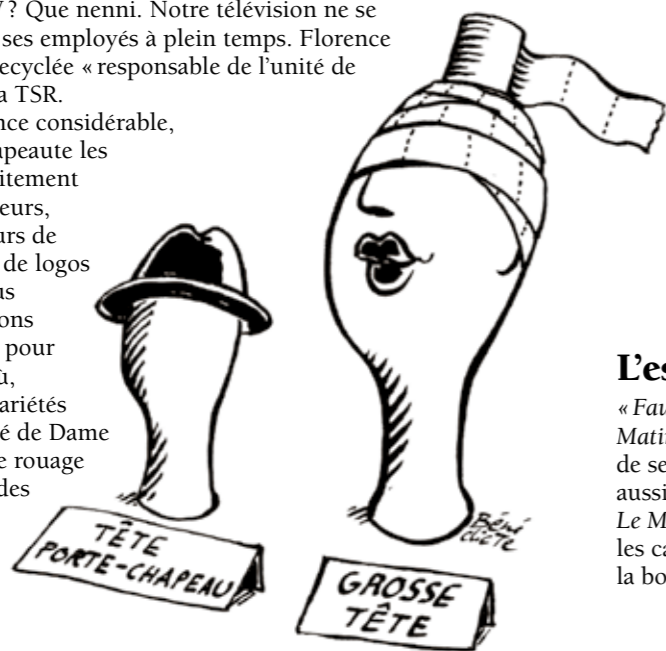
Abo Vigousse | Case postale 135 | 1025 Saint-Sulpice | 021 695 95 81 | www.vigousse.ch

Pour tout renouvellement ou nouvel abonnement vous recevrez en bonus le recueil du "meilleur" de Vigousse.

La cerise sur le chapeau

Qui ne se souvient pas des teintures et des chapeaux improbables de la reine de la culture sur la TSR? Véritable caution intellectuelle de notre télé, Florence Heiniger sévissait, souvent assez tard, dans des émissions soporifiques baptisées *Sortie libre* ou *FaxCulture*. Ses taux d'audience calamiteux faisaient la joie de Raymond Vouillamoz, directeur des programmes, qui pouvait ainsi clamer haut et fort que la culture n'intéressait pas les téléspectateurs romands.

Sa mission de fossoyeuse de la chose culturelle achevée, Florence a-t-elle quitté la Tour TV? Que nenni. Notre télévision ne se sépare pas comme ça de ses employés à plein temps. Florence Heiniger est désormais recyclée « responsable de l'unité de création artistique » de la TSR. Un poste d'une importance considérable, semble-t-il, puisqu'il chapeaute les secteurs « Look » et « Traitement de l'image ». Les décorateurs, chefs lumière, concepteurs de génériques, de jingles et de logos sont sous sa férule et tous les producteurs d'émissions doivent obtenir son aval pour être admis à l'écran. D'où, paraît-il, d'innombrables contrariétés dues aux crises d'autorité de Dame Heiniger qui, en tant que rouage centralisateur et arbitre des élégances, impose son délicat sens artistique à plein de gens qui n'en ont pas besoin!



La bête dans le sac

L'imparable Annick Chevillot a encore frappé! Dans son dernier édito (*Femina*, 27.02.11) portant sur le sac à main de ces dames, la rédactrice en chef énumère les qualités que doit avoir cet outil quotidien. Il doit être pratique, solide, joli et... lavable. Car, voyez-vous, il contient « des mouchoirs usagés, des tampons (pas usagés, eux), etc. ». Et aussi une anthologie de la poésie française?



L'essence du devoir

« Faut-il boycotter Tamoil? » Avec ce grand titre vengeur, *Le Matin* (28.02.11) fait sa une et lance le débat moral auprès de ses lecteurs. Le quotidien orange ferait bien de le lancer aussi dans toutes les rédactions du groupe Edipresse... Car *Le Matin* omet de préciser un léger détail: figurez-vous que les cartes de crédit pour le carburant de tous les véhicules de la boîte sont des cartes... Tamoil!

Mass merdia Anguille sous audimat?

Sauce à l'oseille Pour régaler les téléspectateurs et satisfaire la voracité des producteurs, M6 va jusqu'à servir une espèce menacée aux petits oignons.

« Je sais ce que ça fait mal! Je sais! » s'énerve la jeune candidate de *Top Chef* (28.02.11). Elle s'adresse à l'anguille qu'elle tente maladroitement d'occire sous le regard hilare du jury. Rien à faire. La bestiole esquive, se tortille, refuse de passer à la casserole. C'est pourtant ce genre de scène qui amuse le public de l'émission culinaire: les futurs grands chefs doivent zigouiller les animaux qu'ils vont ensuite mitonner avec soin. Cette séquence qui figure sur la bande-annonce a déclenché un scandale sur la Toile. Hormis les souffrances de la mignonne petite anguille, il y a un détail qui dérange: l'animal qui a fini dans l'estomac des juges est une civelle, nommée moins scientifiquement bébé anguille. Or l'espèce, victime

d'une pêche intensive, a perdu en 3 décennies le 90% de ses effectifs. Pour beaucoup de spécialistes, la civelle frise le danger d'extinction.

C'est donc avec un animal menacé de disparition que les zozos de *Top Chef* ont joué à la dinette télévisée. Et ainsi Brigitte Bardot, alertée par

un chroniqueur du *Point*, s'est of-fusquée contre l'émission et ses pratiques. Le 28 février, dans le montage final de *Top Chef*, il n'y avait plus aucune trace du massacre de l'anguille. M6 a noyé la bavure. C'est ce qui s'appelle pas de chance, car la chaîne tenait là le remake d'un moment culte. Depuis une vingtaine d'années, en effet, les bêtisiers repassent en boucle la fameuse séquence de l'émission

La cuisine des mousquetaires, où la célèbre cuisinière Maïté s'acharnait à estourbir une anguille. Si M6 et son émission de toqués avaient accédé au même statut, tout ce que la gloire et les droits de diffusion auraient pu rapporter aux requins de la production leur aurait largement fait oublier le décès d'un malheureux poisson d'une espèce en déclin... 1



Pierre-Pascal Chanel

Listes exhaustives

Le quotidien vaudois *24 heures* (22.02.11) a publié un supplément de « 28 pages indispensables pour connaître celles et ceux qui sollicitent un mandat de conseiller municipal dans votre commune ». Louable et fastidieux effort civique destiné à permettre aux lecteurs des 325 communes vaudoises de découvrir la bobine des candidat(e)s. On félicite d'ailleurs les malheureux journalistes qui ont dû récolter tout le matériel nécessaire à ce trombinoscope. Et on s'amuse juste d'avoir découvert dans l'édition suivante du journal, à la page du courrier des lecteurs, cette petite précision: « Le supplément encarté hier comportait des noms mal orthographiés ou des imprécisions que nous rectifions ci-dessous, district par district. » Avec en prime les photos des candidats « oubliés » dans le supplément « indispensable »! Ce que *24 heures* a surtout oublié, c'est de parler des casseroles que traînent certains de ces candidats. Notamment à Vevey et à Aclens, comme vous le narraient les numéros 50 et 51 de *Vigousse*. Mais ça, c'est de l'oubli volontaire!



Voluptueuse connerie

Comme le 28 février sur son site, *Le Matin* (01.03.11) revenait dans sa rubrique LES 3 QUI FONT L'ACTU sur Galina Kolotnitska, la désormais mythique « voluptueuse » et blonde infirmière ukrainienne de Kadhafi. Pour l'essentiel, le fantasme de Mouammar se planque dans son appartement de Kiev et ne répond à aucun journaliste. Voilà pour le scoop. Mais *Le Matin*, qui ne lésine pas sur l'information à ses lecteurs, croit bon d'illustrer l'article avec une

photo de la belle: qui n'est pas très curieux de connaître le visage d'une « voluptueuse infirmière ukrainienne »? Manque de pot, l'équipe graphique du quotidien orange a piqué sur la Toile la première image issue d'une recherche pour « Galina Kolotnitska ». Une image qui, sans surprise, est un faux créé par le site satirique anglais *The Red Rag* et éventé depuis novembre



Fausse et usage de fausse

Sebastian Dieguez



Un poil occulte

Les rédacteurs du *Temps* sont-ils las de l'ésotérisme économique avec ses prédictions ratées et ses analyses foireuses? Voilà qui expliquerait que le journal « de qualité » (certifié label authentique) opte pour l'ésotérisme tout court. Dans l'édition du samedi 26 février, le lecteur est en effet gratifié de trois pages (dont la une) sur les « expériences de mort imminente » censées « questionner les dogmes de la science » à coups d'hallucinations neurologiques impliquant lumière divine, tunnel vers l'au-delà, voyage planant en dehors du corps et petit Jésus en hologramme. Une autre page fait le point sur une expérience démontrant qu'on peut prédire l'avenir. Bon, un peu moins d'une seconde dans l'avenir en fait, mais c'est déjà pas mal. Une actualité scientifique considérable, donc. A quand un dossier du *Temps* sur les soucoupes volantes?

2 X 20 Minutes

Pour les lents du bulbe, *20 Minutes* (01.03.11) vient d'inventer la répétition d'info. En page 7, on trouve deux articles sur le « fichage illégal des automobilistes dans le Jura » et sur « l'aide des patrouilleurs pour faire traverser les grenouilles à Fribourg ». Deux informations tellement importantes qu'en page 9 on trouve deux articles exactement sur les mêmes sujets! Soit la rédaction pense que les lecteurs sont trop bêtes pour comprendre tout de suite. Ou alors il y a rupture de dialogue entre les rédacteurs de la page 7 et de la page 9.

Le cahier des sports

Orange sanguine

Carton rouge au *Matin* qui, lundi dernier, reprenait les propos de Didier Ollé-Nicole fustigeant ses défenseurs. Et qu'a-t-il dit, ce brave(?) homme? Rien d'autre que « on n'est pas encore assez tueurs ». *Le Matin* a repris la phrase en page une de sa section sports, titre énorme et en couleurs à l'appui. Question: qui de l'entraîneur français de Neuchâtel Xamax ou de celui qui a décidé de mettre ces propos en exergue est le plus stupide? Et lequel des deux mériterait d'aller voir en Libye ou ailleurs ce que signifie vraiment le mot « tueurs »? Les deux peut-être...

Air de rien

Selon les chiffres fournis par ses organisateurs, l'annulation du Grand Prix de Bahreïn devrait se solder par un manque à gagner de l'ordre d'une centaine de millions de dollars. Mais le pire serait « l'atteinte à l'image » d'un pays dont le gouvernement joue à fond la carte du tourisme haut de gamme, catégorie « de plaisirs tarifés ». Que d'airbags gonflés pour rien!

Petits métiers

L'ami Nelson Monfort s'est vu privé de Championnats du monde d'athlétisme. Sa direction lui reproche de faire trop de ces « ménages » dont les vedettes de la TV sont friandes et qui leur permettent comme on dit d'arrondir leurs fins de mois. Au moins c'est la preuve que l'on peut parfaitement être propriétaire d'un sept-paires Porte d'Auteuil et avoir encore envie d'aller passer la poussière et briquer les cuivres chez les autres.

On s'en foot!

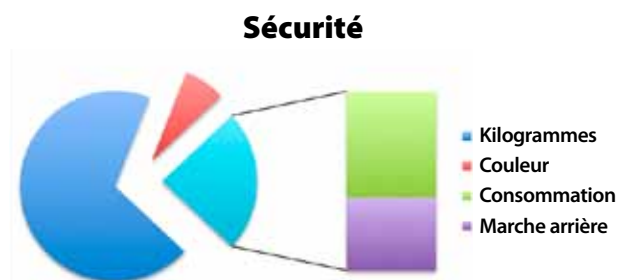
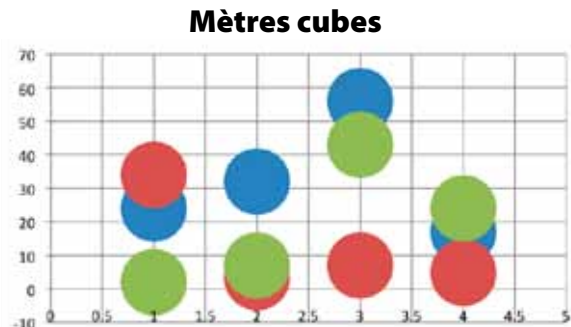
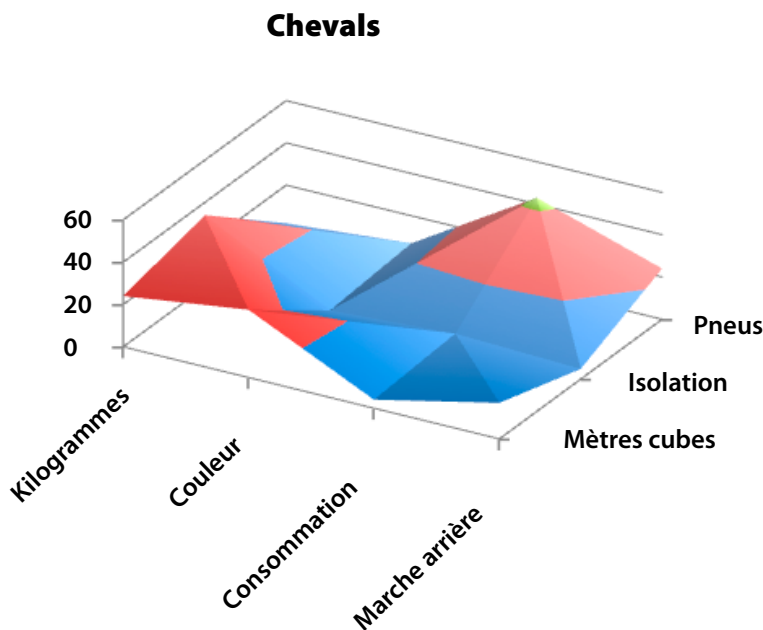
Comme des Champions ne verra sans doute jamais le jour. Patrick Vieira, l'un des initiateurs, a quitté le navire sitôt la bande-annonce tournée et les principales chaînes françaises ont, elles, refusé de s'engager plus avant dans la production de ce qui au départ devait être la première série jamais consacrée au monde du football. Il est vrai que le club dans lequel se déroulait l'action devait s'appeler l'Olympique de Paris. A Marseille comme à Lyon on a trouvé l'idée Pas Si Géniale que ça!

Et ce sera tout pour cette semaine.

Roger Jaunin

Infographie imbécile

Salon de l'auto : notre grand sondage



* Marge d'erreur: 16

Tête
de TrucUn Poncet peut en cacher
un autre

Cher Charles Poncet,
Que de vieux humoristes cacochymes me demandent de me traiter moi-même en tête de truc relève de la perversité la plus crasse et du sadisme le plus satanique. Car, qui suis-je pour médire ainsi de moi-même? Oui, je dois à l'honnêteté intellectuelle et à la probité absolue qui sont miennes de vous l'avouer: je ne mérite pas les honneurs du fiel de ma propre plume!

Charles Poncet est si multiple que Moi-Même se perd dans ce maelström de personnages peu fréquentables. Tel le Petit Poncet, je sème derrière moi des cailloux dans le jardin des autres dans le seul but de me retrouver. Charles, Carlo, Poncet, Poncetti, ces noms et surnoms (sans parler des moins glorieux!) démontrent un trouble de la personnalité qui peut faire douter de ma santé mentale.

Ah! qu'il est plus facile de traiter l'agriculture suisse de « vieille catin ridée » que de trouver les termes qui définiront le timide vantard altruiste et égoïste que je suis.

« Oderint, dum metuant! » disait l'empereur Domitien. « Qu'ils me haïssent pourvu qu'ils me craignent! » Lesquels des Charles Poncet sont-ils les plus haïs? L'avocat qui préfère Kadhafi à La Tribune de Genève? Le pamphlétaire satisfait de lui-même qui proclame que « l'égoïsme est un trait fondamental de la vraie liberté »? Le politicard réac qui prône que « la notion même d'impôt est liberticide et contraire aux droits les plus essentiels de l'individu »? Ou le vieux Rital bellâtre qui, tel Aldo

OUI, JE VAIS DÉFENDRE
LA VEUVE
DE KADHAFI
ET L'ORPHELIN
DE KADHAFI!



Maccione, court rouler des mécaniques dès qu'il voit une caméra? Je n'ai qu'une chose à dire: oui, les « moi » sont haïssables, mais laissez-moi plaider qu'ils n'ont aucune raison d'être craints!

Charles Poncet

**C'est arrivé la
semaine prochaine**
(ou du moins, ça se pourrait bien)

**Circuit auto
en Suisse?**

Il y a déjà les chicanes

**Ça éclate
à Mascate**

Le sultan sur un tapis
violent

**Saana rive pas
qu'aux autres**

Le président Saleh sucré

Tripes au lit
Kadhafi en chie